



PAR NATHALIE PERREAULT
MDEIE



ET PAR PATRICE RODRIGUEZ
PAROLE D'EXCLUES

Innovation sociale : la mobilisation par le logement social vécu

La mesure au soutien à l'innovation sociale du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE), comme nous vous le mentionnons à travers nos articles depuis bientôt 2 ans, a pour objectif de mettre à la disposition de clientèles ciblées des résultats de recherches afin que ces résultats puissent être transférés et utilisés concrètement. Par contre, cette mesure permet aussi de formaliser des savoir-faire innovants issus de la pratique! Ainsi, nous souhaitons vous présenter un des projets soutenus par ce programme et qui est en cours de réalisation. De manière plus particulière, ce projet a comme objet le développement d'un modèle d'action de mobilisation par le logement social.

Porté par l'organisme Parole d'excluEs, qui représente un mouvement rassembleur ayant pour mission d'offrir un lieu où des individus s'organisent et se mobilisent pour la dignité et pour mettre fin à l'exclusion sous toutes ses formes, le projet Modèle d'action de mobilisation par le logement social, se déroule présentement dans deux milieux montréalais. Ce projet consiste en un vaste chantier de formalisation et de transfert de savoir-faire qui allie la revitalisation des quartiers et l'expérimentation d'une nouvelle approche mobilisatrice au sein de logements sociaux dans les deux quartiers de Montréal que sont: Montréal-Nord et Hochelaga-Maisonneuve. Ce projet, qui a débuté en 2007, est soutenu par de multiples partenaires financiers, professionnels et organisationnels dont: Réseau Accorderie, Caisse d'économie solidaire, Fondation Béati, Fonds de solidarité FTQ, UQAM, CRÉ de Montréal.

La raison d'être du projet

Les quartiers où sévit la grande pauvreté sont souvent aux prises avec des logements détériorés et disposent de peu de services de proximité. L'isolement des résidents peut être accentué par la présence de gangs criminalisés, surtout lorsque les propriétaires des immeubles ne s'y inves-

tissent pas. Tout cela contribue à un climat où la méfiance généralisée et le repli sur soi contribuent à une plus grande exclusion sociale.

De plus, le phénomène d'embourgeoisement des quartiers traditionnellement populaires amplifie la situation problématique de pénurie de logements et contribue à la hausse rapide du prix des loyers. La population appauvrie est ainsi de plus en plus marginalisée, souvent même dans son propre quartier. La détérioration matérielle des logements ainsi qu'une pénurie de ceux-ci amènent les groupes de ressources techniques (GRT) et les sociétés d'habitation comme la Société d'habitation populaire de l'Est de Montréal (SHAPEM), qui connaissent bien ce problème, à chercher des solutions novatrices pour remédier à la situation.

La nécessité de développer de nouvelles options pour améliorer la prise en compte et la qualité de vie de ces populations devient donc essentielle. Au-delà du béton, la participation citoyenne et l'implication, l'habilitation et la prise en charge de ces espaces par les personnes qui y habitent deviennent des voies de solutions gagnantes à expérimenter.

Nature du projet

Dans sa globalité, ce projet vise à formaliser les éléments-clés qui servent à créer du lien social et de la revitalisation de quartier à travers le logement social et plusieurs activités connexes à la vie en commun dans les immeubles à logements des deux quartiers ciblés.

Des professionnels de recherche ainsi qu'un conseiller scientifique encadrent les étapes de formalisation, d'expérimentation et de transfert des nouvelles connaissances et savoir-faire qui constituent plus spécifiquement les étapes soutenues par le MDEIE.

Aussi, la mise en place de l'« Incubateur Universitaire Parole d'excluEs » (IUPE) incluant chercheurs

universitaires et étudiants de différentes disciplines permet à ceux-ci de participer concrètement à la formalisation du nouveau modèle d'action. L'IUPE est une adaptation à notre réalité urbaine d'une pratique répandue au Brésil selon laquelle les universitaires soutiennent sur le terrain les initiatives populaires. Ils apportent leur savoir dans la communauté en réponse aux défis auxquels celle-ci fait face.

La mobilisation est également présente chez les partenaires sociaux. Ainsi, la Puce Ressources informatique, coopérative de travail visant à favoriser l'appropriation des nouvelles technologies de l'information et de la communication, est l'un des partenaires du projet.

Grâce à ce partenariat, les populations de Montréal-Nord et Hochelaga-Maisonneuve auront accès en permanence à un laboratoire de quatre postes informatiques dans le local communautaire de Parole d'excluEs. Deux animateurs auront pour mandat de les initier à l'informatique et de leur permettre de mettre à profit leurs apprentissages, entre autres dans le cadre du projet de mobilisation par le logement social.

Résultats attendus

L'implantation de ce nouveau modèle d'action favorise l'amélioration des conditions de vie des participants. De plus, la publication d'un document descriptif du modèle d'action et de ses principes de fonctionnement jumelé à un guide d'animation pour l'implantation de celui-ci sont les principaux extrants prévus à ce projet. Enfin, cette nouvelle approche, ces nouvelles pratiques dans les modes de gestion des édifices à logements sociaux et le modèle d'action développé pourront aussi être transférés et utilisés dans d'autres quartiers de la ville ou encore dans d'autres villes ou municipalités du Québec ou d'ailleurs. ■